

Prix de l'abonnement — Édition Quotidienne  
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
 POUR L'ÉTRANGER..... 12.75 6.10 3.05 1.05  
 Les abonnements se règlent par mandat de poste.

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'abonnement — Édition Hebdomadaire  
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
 POUR L'ÉTRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 OCTOBRE 1914

88ème Année

## DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

### Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910. Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

### BELGIQUE

#### PRISE D'ANVERS

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 10 octobre. — Les allemands sont entrés dans Anvers. La ville est presque déserte, une grande partie des habitants ayant pris le chemin conduisant à la frontière de Hollande avant le bombardement. Ceux qui sont restés paraissent calmes et résignés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 octobre. — Le journal "Chronicle" a reçu une dépêche annonçant la prise d'Anvers par les Allemands.

### LE ROI ALBERT EN SURETE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 octobre. — Une dépêche d'Amsterdam dit que le journal "Nieuws van Der Dag" de Gand, a publié ce soir que le roi Albert a quitté Anvers quelques heures avant la prise de la ville par les allemands, et est arrivé à Selskete, village près de la ville de Sas Van Gant, à la frontière de Hollande.

### Anvers en flammes

FUITE DES HABITANTS — LA CATHÉDRALE EST EN DANGER — EDIFICES PUBLICS ENCORE INTACTS — UNE VILLE DÉTRUITE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Anvers, via Londres, 9 octobre. — M. Charles Hodson, correspondant de guerre de l'agence "Central News," décrivant le bombardement d'Anvers, dit que les obus incendiaires ont mis le feu à un grand nombre de maisons, et que les flammes se propagent avec une effrayante rapidité. Les habitants pris de panique, menacés de mort sous la pluie de projectiles, ne font aucun effort pour enrayer l'incendie. Ils se pressent en foule dans les rues qui aboutissent au fleuve, et s'enfuient sur des ponts de bateaux, gagnant la rive opposée, et par milliers prennent le chemin du nord. Ils s'en vont, en désordre, le long des routes, emportant dans leurs bras les effets qu'ils ont hâtivement sauvés de leurs demeures.

Le bombardement d'Anvers dure depuis mercredi soir et a été incessant pendant seize heures, puis a recommencé vendredi matin vers une heure, avec une violence inouïe. Une grande quantité de réservoirs de pétrole sur les bords de la Nethe ont été atteints par les obus, et brûlent avec une telle intensité que les flammes illuminent le ciel à plus de vingt-cinq milles de distance.

Les allemands ont partiellement détruit la ville de Berchem sans absolument sans asile, car ils ne peuvent traverser les lignes ennemies pour fuir au nord, et ils sont réduits à la cruelle nécessité de se réfugier dans les champs ou dans les forêts avoisinantes.

Les édifices publics d'Anvers sont encore intacts, ils ont arboré le drapeau adopté par la convention de La Haye afin que l'ennemi sache que ces immeubles abritent des non-combattants et sont affectés au service de la Croix Rouge. Malgré cette précaution, bon nombre d'obus tombent dans le voisinage de la cathédrale.

M. Hodson dit que pendant qu'il se trouvait sur la Place, et immédiatement la bâtisse était en flammes.

Les allemands détruisent tous les ponts flottants sur la rivière, afin de couper la retraite aux troupes belges qui défendent les positions au sud-est d'Anvers.

### RUMEUR QUE LE ROI ALBERT EST BLESSE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 octobre. — Une dépêche publiée par la "Local Anzeiger" rapporte que le roi Albert a été blessé par un éclat de schrapnel, et que la reine des belges est sérieusement malade.

### LA VILLE D'ANVERS INCENDIÉE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La Haye, 9 octobre. — Le bombardement d'Anvers a recommencé à une heure ce matin. Les allemands se servent d'obus incendiaires qui ont mis le feu à quatre quartiers de la ville. Les forts Nos. 4 et 6 de la ceinture intérieure de défenses ont succombé.

incendiaires ont causé de forts dégâts dans plusieurs parties de la ville. Nous avons été informés que les allemands ont subi un échec sur la rive gauche de la Nethe. Des avions Taube ont passé au-dessus d'Ostende à quatre heures aujourd'hui.

### LE ROI ALBERT INSPIRE SES SOLDATS

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Les belges font des prodiges de valeur. Leur vaillant souverain semble insensible à la fatigue, insouciant du danger. On le voit dans le fort des combats, dirigeant ses troupes, et leur donnant l'exemple d'une intrépidité et d'un sang-froid dignes de tout éloge.

Borghaut, un faubourg d'Anvers, est en flammes. Les efforts des allemands dans le but de bloquer le chemin aux alliés, afin d'isoler Anvers, ont échoué. De sanglants combats ont lieu dans les environs de Lille et de Gand. Un grand nombre de prisonniers ont été dirigés sur Dunkerque et Ostende.

### BOMBARDERMENT DE RAGUSE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bordeaux, 9 octobre. — Le ministère de la guerre annonce que la division navale commandée par l'amiral Boué de Lapeyrière a paru dans la rade de Raguse, Autriche, et se préparait à bombarder la ville. Mais, ayant appris que les autorités avaient pris la fuite aussitôt que les navires de guerre furent aperçus, l'amiral se contenta de détruire les phares et la station de télégraphie sans fil, et de prendre quelques prisonniers. La flotte aurait pu réduire la ville en cendres à l'instar des allemands. Les croiseurs autrichiens sont restés prudemment à l'abri dans les ports de Pola et de Cattaro.

### ALLEMAGNE

BULLETIN DE L'ÉTAT-MAJOR  
 Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, via Amsterdam et Londres, 9 octobre. — Les allemands ont fait quelques progrès près de St Mihiel, et dans la région de l'Argonne. "En Belgique, nos troupes ont pris Breendock, une des places fortes de la défense d'Anvers, et se préparent à

mobilisés du centre ont été lancés sur la première étape de la marche sur Berlin. Cette armée est la fleur des troupes du Tsar. La région dans le voisinage de Wioslawek, sur la Vistule, à trente milles de Thorn est déjà occupée.

### FRANCE

#### LE RAPPORT OFFICIEL

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 9 octobre. — Du ministère de la guerre: "La situation générale n'offre aucun changement. Les escadrons allemands et alliés de cavalerie continuent à combattre au nord de Lille et de La Bassée. La bataille générale sevit encore dans les régions de Lens, Arras, Bray-sur-Saône, Chaumes, Roye et Lassigny.

"Dans la région de l'Oise et de la Meuse il n'est advenu rien de sérieux. "Un duel d'artillerie se livre sur tout le front de bataille dans la région de Wœuvre.

### AUTRICHE-HONGRIE

RAPPORT DU COMMANDANT ALLEMAND  
 Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 9 octobre. — Le général Hefer, de l'état-major général d'Allemagne, et commandant les armées austro-hongroises, publie un bulletin, annonçant: "Nos troupes ont engagé et repoussé les russes dans le voisinage de Przemysl. Nous avons repris Przescow et capturé plusieurs canons.

attaquer la ceinture intérieure de fortifications. La partie de la ville, en arrière de ces forts souffrira du bombardement; avis en a été donné au quartier-général belge afin que la responsabilité du dommage retombe sur les commandants des troupes belges.

### MEXIQUE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Naco, Ariz., 9 octobre. — Le soldat Wilson du dixième régiment de cavalerie des États-Unis, qui avait été blessé par une balle perdue venant de l'autre côté de la frontière mexicaine, est mort aujourd'hui.

Des soldats américains au nombre de 1,800 sont activement occupés à dresser des barricades le long de la frontière sous le commandement du colonel C. A. P. Hatfield, pour la protection de la frontière mexicaine. On attend des renforts. Certaines personnes ont la conviction que les balles "perdues" qui ont traversé la frontière ont été envoyées intentionnellement.

### RUSSIE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 octobre. — Le colonel Martinoff, de l'armée russe, a dirigé le combat devant Ossowetz, Pologne russe, pendant trois jours et trois nuits sans prendre de repos. Il occupait un poste d'observation sur une hauteur, et quoique blessé, il refusa de le quitter. Mais après que l'artillerie allemande eut

été étouffée par une charge de cavalerie et d'infanterie, le colonel transmit ses ordres à ses artilleurs et tomba immédiatement dans un profond sommeil. La victoire restait à ses soldats et il pouvait se reposer.

### LES ASSASSINS DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bordeaux, via Londres, 9 octobre. — Un communiqué de Vienne annonce que 25 prisonniers, détenus pour avoir assassiné l'archiduc François-Ferdinand, à Sarajevo, ont été traduits devant le haut tribunal de Vienne, sous l'inculpation de haute trahison.

### ENTHOUSIASME POUR LA GUERRE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 octobre. — Une foule de jeunes gens d'excellentes familles se sont enrôlés volontaires dans l'armée anglaise, et prennent à leur propre charge le coût de leur équipement.

### MATCH DE BOXE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 9 octobre. — Dans un match de boxe, on

10 rounds, aujourd'hui, entre Smith et Levinsky, l'arbitre n'a pas donné de décision.

### Maubeuge

On a lu, ces jours-ci, l'ordre du jour de félicitations adressé à la garnison de Maubeuge et au général qui la commande, le général de brigade Fournier. Le général Fournier est né à Peyrieu, dans l'Ain, le 15 mars 1864; il est sorti de l'École polytechnique et de l'École supérieure de guerre, et a fait sa carrière dans le génie. Il a longtemps servi au 1er génie, à Versailles, régiment qu'il a commandé comme colonel, et au premier bureau de l'état-major de l'armée, bureau chargé de l'organisation et de la mobilisation de l'armée, et dont il eut, plus tard, la direction. Promu général de brigade le 8 novembre 1910, il était gouverneur de Bizerte, lorsqu'il fut nommé gouverneur de Maubeuge le 9 février dernier.

### Ce que font nos aviateurs?

Des exploits, personne n'en doute, et la preuve en est fournie par les tableaux de promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur, ou d'attribution de la médaille militaire.

Exemple encore: Un lieutenant aviateur, fils de général, n'a cessé, depuis l'ouverture des hostilités, de voler au-dessus de l'Alsace et de la Belgique, pour renseigner l'armée et jeter des bombes sur les troupes ennemies.

Un de ces derniers dimanches, le lieutenant fit une audacieuse reconnaissance. Après avoir jeté des bombes sur un campement ennemi, l'idée lui vint d'aller atterrir, sous les yeux des Allemands, dans la forteresse que commande son beau-frère.

Il déjeuna avec lui sous le canon, et bien que son avion soit criblé de projectiles, il reprend son vol et rentre coucher à Versailles le soir même, pour rassurer sa mère et donner à la femme du commandant de la forteresse, où il a déjeuné, des nouvelles de son mari.

Un autre jour, un camarade aviateur a disparu du côté de l'ennemi, au delà de la frontière. Il part seul en auto à sa recherche, il rencontre des uhlands. Tenant d'une main son volant, et son revolver de l'autre, il réussit à en tuer deux et rentre dans les lignes sain et sauf, en ramenant son ami.

### TEMPÉRATURE DU MOIS D'OCTOBRE

Le soleil est entré au signe de la balance le 23 septembre.



### BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir.

NAMES. 10 octobre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain, averses probables; vents légers du sud-est.

### TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des États-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température.
7 a. m.	55
9 a. m.	58
11 a. m.	63
1 p. m.	65
3 p. m.	61
5 p. m.	59

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 9 octobre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Press.
7 a. m.	55	1.5-4	30.0
7 p. m.	57	7	30.0